

Nouvel Lakay

Agir et ne pas subir !

Tel est le leitmotiv de Désir d'Haïti et de ses partenaires face à la morosité des contextes économique et politique haïtiens. En France, Désir d'Haïti, qui tenait le 20 mai dernier un stand au salon de la solidarité internationale - porte de Versailles - est heureux de féliciter les jeunes lycéens de Châlons-en-Champagne pour le concert de solidarité donné le 13 mai en faveur d'Haïti. Désir d'Haïti met également un grand espoir dans la démarche de l'agence Humantrip qui propose désormais Haïti comme l'une de ses destinations. L'écotourisme est un axe majeur de notre association, qui estime avec l'orientaliste-exploratrice Alexandra David Neel que « voyager sans rencontrer l'autre, ce n'est pas voyager, mais se déplacer ».

La régénération de la culture caféière mise en œuvre par FONHSUD est l'un des nombreux projets soutenus par Désir d'Haïti permettant aux paysans haïtiens d'envisager l'avenir sous un jour meilleur.

Pourquoi ne pas profiter du temps de repos des vacances d'été pour lire « Prince des fatras », livre de l'écrivain-voyageur et ethnologue Jean-Yves Loude ? Son message d'optimisme ne vous laissera pas indifférent !

Gérard Aleton

Dans ce numéro

- Echos sur p 1
- Actualité.....p 2
- Haïti en action p 4
- Agenda.....p 4

sculptures en métal et artisanat, qui a connu un franc succès. Merci à ceux qui y ont contribué par leur présence amicale, leurs achats et leurs dons. Le bénéfice de cette exposition nous permettra de financer l'achat de cabris, objet de notre engagement auprès de nos amis haïtiens en 2015 / 2016.

Cécile Limosin

Expo à Coulommiers

Dans le cadre de notre projet de soutien aux artistes haïtiens, les 2 et 3 avril 2016 s'est tenue à la salle paroissiale de Notre Dame de Toute Joie à Coulommiers, une superbe exposition d'Art Haïtien, peintures, sculp-



Concert au lycée de Châlons-en-Champagne



Désir d'Haïti donne un grand coup de chapeau aux lycéens qui ont mis leur talent au service des paysans haïtiens.

Pour la 5ème fois depuis le séisme, le lycée Étienne Oehmichen a organisé un gala caritatif en faveur d'Haïti. Une cinquantaine d'élèves et de personnels se sont investis tout au long de l'année pour cette soirée afin d'offrir au public un spectacle de grande qualité.

Le public a oscillé entre rires et larmes

grâce à des artistes et des shows très variés.

Nous avons débuté cette soirée avec beaucoup d'émotions par le témoignage poétique de Rodney et Mikerline, arrivés en France après le séisme tandis que les sketches des filles du club théâtre ponctuèrent le spectacle d'éclats de rires. La musique a été très présente lors de cet événement avec Pascal, notre professeur routier, Stomaby,

sosie de Stromae, la chorale du lycée, le duo Tamara au piano et Alice à la Nyckerlharpa, notre classe hôtelière (très émue lors de leur chanson hommage à leur amie disparue) et bien sûr notre groupe de rockeurs les crazyYoung ! De leur côté Maëlys, Coralie et Ahmed ont fait bouger notre public sur leur hip-hop tandis que Lucie et Coralie nous ont accordés un pur moment de douceur et d'élégance lors de leur danse modern-jazz... Quant aux clubs sportifs, c'est avec beaucoup de rythmes et d'envolées qu'ils nous ont fait partager leur passion du trampoline et de l'aérobic.

Nous avons chouchouté le public grâce à un snack rempli de délicieuses tartes salées et sucrées préparées par nos classes hôtelières, ainsi qu'un stand détente où nos surveillantes Sa-fae et Myriem réalisaient des tatouages au henné pour le plus

grand plaisir des petits et des grands.

Grâce au dynamisme, à la motivation et au talent de tous, c'est avec des étoiles plein les yeux et le sourire aux lèvres que le public nous a quittés en fin de soirée. Et c'est grâce à lui et à sa venue en nombre que nous avons pu récolter la somme de 1 500 € pour l'association Désir d'Haïti, avec laquelle nous sommes très heureux de nous associer. Cette somme servira à participer à la construction d'un puits et de 3 citernes d'eau potable.

Mais les idées ne manquent pas et nos lycéens sont motivés pour continuer cette aventure humaine et solidaire au travers d'autres projets que nous espérons pouvoir réaliser.

Marion Mielcarek
Conseiller Principal d'Education

Salon des solidarités



L'Agence des Microprojets de la Guilde Européenne du Raid a proposé aux associations lauréates des dotations aux microprojets (dont Désir d'Haïti bénéficie pour soutenir le projet café) de participer au Salon des Solidarités à la porte de Versailles.

Afin d'être sélectionnés, nous devons présenter des activités innovantes et variées. Désir d'Haïti a proposé, d'une part, un jeu de cartes sur les différentes étapes de la culture du café et d'autre part, la projection du film présentant les Mutuelles de

Solidarité.

Nous avons eu la chance d'être retenus pour participer au salon se tenant le vendredi 20 mai dernier. Ce fut une vraie opportunité de rencontrer les nombreux exposants et visiteurs. Des projets de partenariat se profilent !

Au travers du jeu de cartes, nous avons surtout sensibilisé les enfants. C'était un moyen de leur faire découvrir Haïti. Nous tenons à remercier l'Agence des Microprojets de nous avoir donné cette occasion de nous faire connaître auprès du grand public.

Christiane ESTEVES



Agence Micro Projets
30 ans de microprojets

Actualité

Humantrip, agence de voyage équitable pour un tourisme responsable et sur mesure, propose la découverte d'Haïti.

L'agence Humantrip, créée en 2007, place l'humain au cœur de ses voyages, pour que les voyageurs se rapprochent au plus près des peuples autochtones, de leur culture et de leur environnement.

Marcel Proust disait « Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux ».

Professionnels du tourisme, les fondateurs de l'agence, Jean-Marc RAGONE et Pascale ORSOLA-PETIT, ont travaillé plusieurs années pour des agences de voyages traditionnelles et ont décidé de proposer des voyages différents et proches des populations locales. Leur but est de retrouver et faire retrouver aux voyageurs l'essence même du voyage : l'authenticité et le dépaysement.



human trip
LE VOYAGE HUMAIN ET ÉQUITABLE

Le voyageur doit s'enrichir de la découverte d'une autre culture mais ne doit pas transposer ses valeurs ni s'imposer aux autres. On parle alors de rencontres et d'échanges. Il y a encore 7 ans, le concept du voyage responsable était peu connu et l'aventure était risquée.

Lors de ma rencontre avec Jean Marc Ragone au salon du tourisme à Paris l'année dernière, je lui avais fait part des potentialités d'Haïti et parlé des voyages écotouristiques que nous organi-

sions avec notre partenaire Fonhsud. Ces voyages sont proposés à nos adhérents, mais comment aller plus loin pour permettre un vrai développement économique de la zone du sud d'Haïti grâce au tourisme ?

Humantrip propose de voyager dans le même esprit : « aller à

la rencontre de l'autre afin de permettre un véritable échange et participer à une activité avec les haïtiens ».

En février dernier, lors de la venue en France du Père Yves Edmond, chargé du tourisme au sein de Fonhsud, nous étions allés tous les deux rencontrer l'équipe d'Humantrip à Aix-en-Provence. L'agence a alors accepté de proposer Haïti parmi

ses destinations. Nous sommes ravis qu'un professionnel du tourisme ait pris cet engagement plein d'espoir pour la population haïtienne !

Pour contacter Humantrip à Aix-en-Provence : 04 86 11 01 70.

Christiane ESTEVES

Princes des fatras



Haïti est-il condamné à rester un Etat failli ? Interrogeait un article du quotidien Le Monde en date du 1er mars 2016. L'article mentionne les deux causes de ce constat sempiternellement rabâché depuis des décennies : échec du personnel politique et des élites haïtiennes, échec de la communauté internationale dont l'aide contribue à maintenir le sous-développement. Une kyrielle d'ONG, même bien intentionnées, ne peuvent remplacer un Etat.

Outre le fait qu'une part infime de l'aide arrive véritablement dans les mains des haïtiens, les salaires plus importants offerts par les ONG, les conditions de vie des expatriés bien meilleures que ceux des locaux achèvent de déstructurer le pays. Plus grave encore l'aide contribue à instiller un sentiment de victimisation qui apparaît en filigrane dans l'article du Monde.

Dans ce contexte, Princes des Fatras, livre de l'écrivain-voyageur et ethnologue Jean-Yves Loude est un témoignage d'espoir. Fin 2013, l'écrivain qui s'était déjà rendu en Haïti en 1997, visitait à Lyon l'exposition « La vie à Cité Soleil à travers les yeux de ses habitants ». Cité Soleil est un quartier de Port-au-Prince réputé pour sa misère et sa violence. L'exposition a été initiée par Jean-Christophe Fernandes, un jeune ingénieur français en stage à Port-au-Prince dans le but d'améliorer la gestion des déchets, mort lors du séisme du 12 janvier 2010. A cette occasion, un déclic s'est produit dans l'esprit de Jean-Yves Loude qui entreprenait alors de rédiger un livre sur cette entreprise collective exemplaire de traitement des déchets ou fatras comme l'on dit en Haïti. Il se rendait en février 2014, à Port-au-Prince où il prenait contact avec Bobby Duval, entrepreneur fondateur de l'association haïtienne l'Athlétique d'Haïti à l'origine du projet de traitement des fatras. Pendant

un mois, Jean-Yves Loude a participé aux activités de l'Athlétique d'Haïti, assistant aux entraînements de foot, partageant le quotidien des trieurs de déchets, réfléchissant sur le combat des habitants en lutte pour survivre. Princes des Fatras est un hommage à la lutte des habitants de Cité Soleil.

Je ne vais pas vous dévoiler le roman qui est d'une lecture aisée et qui fait écho au livre « Gouverneurs de la rosée » de Jacques Roumain, trésor de la littérature haïtienne et roman essentiel de la littérature mondiale. La force de ces deux livres est le « travailler-ensemble » que l'on nomme en Haïti "kombit".

Manuel, le héros de « Gouverneurs de la rosée », comme Will celui de « Princes des fatras », ne cherchent pas à nier la réalité mais à la transformer en comptant sur la force du kombit et non pas sur celle d'une aide extérieure qui est, au final, toujours décevante.

Il est courant d'entendre haïtiens et amis d'Haïti se plaindre de la représentation négative d'Haïti donnée par les médias. Il y a une part de vrai dans ce constat mais il n'encourage pas à l'action car c'est toujours « la faute des autres » si Haïti est dans la situation que nous lui connaissons. Tant Manuel que Will nous disent qu'il ne faut pas subir mais agir. Dans son numéro du 7 avril 2016, l'hebdomadaire « La Vie » publiait un article intitulé « Haïti au-delà des clichés ». Pour soutenir sa démonstration, l'article donnait à voir quelques réalisations de la haute bourgeoisie de Port-au-Prince comme le parc industriel Caracol ou la plantation de bananes de l'entreprise Agritrans. Ces entreprises sont louables mais pour mon compte, je préfère les réalisations des boss-métal, des artistes peintres, des organisations paysannes, car elles correspondent à une véritable volonté et dynamisme populaire.

Les livres de Jacques Roumain et de Jean-Yves Loude sont la meilleure réponse donnée à ceux qui geignent sur le sort « réservé » à Haïti.

Bonne lecture !

Gérard Aleton



Frankétienne, ambassadeur de la culture pour Haïti

Le peintre, dramaturge, comédien, écrivain Frankétienne, de son vrai nom Jean-Pierre Basilique d'Antor Frank Etienne d'Argent, a été nommé officiellement ambassadeur de la culture le 12 avril 2016 par le gouvernement haïtien, à l'occasion de son 80ème anniversaire. Primée de nombreuses fois, l'œuvre de Fran-

kétienne compte de nombreux tableaux et plus d'une quarantaine d'ouvrages en français et en créole, comme "Pèlen tèt"(1978), "Bobo masouri" (1984), "Kaselèzo" (1985), "Melovivi" (1987), "Foukifoura" (2000)... En 1968, l'artiste avait fondé avec Jean-Claude Fignolé et René Philoctète, le spiralisme, une théorie sur l'art total qui propose l'éclatement des formes, des genres et des imaginaires.

Nathalie Chalviré



Projet de régénération des cultures caféières réalisées en 2015, avec l'appui de l'Agence des micros projets de la Guilde européenne, de CDC Développement Solidaire et de Désir d'Haïti.



Agence Micro Projets
30 ans de microprojets

Depuis plus de 25 ans, la production du café a chuté en Haïti en raison de son faible prix sur le

marché international et par le fait de ne pas régénérer les plantations caféières, alors qu'il existe une forte demande du café haïtien sur le marché international (commerce équitable). De plus, la consommation nationale est en nette augmentation.

Ce sont 5 localités de la ville de Camp-Perrin, Bouffard, Vilou, Laroche, Desglacis et Toirac, qui ont été concernées par ce projet, car elles étaient, dans le passé, « le grenier du café ».

Comme les bénéficiaires représentaient une partie importante de la main d'œuvre, plus d'une vingtaine de bénéficiaires sélectionnés, en majorité des femmes, ont reçu une formation au préalable avant même de commencer à fournir leur participation dans la production, la gestion et même dans la mise en terre.

En plus des bénéficiaires, des stagiaires des facultés d'Agronomie de l'Université Notre Dame, de l'université Polyvalente d'Haïti et de l'université Lumière ont rejoint l'équipe de FONHSUD, dans le but de participer aux différentes activités du projet et également pour compléter leur apprentissage. Ils ont reçu également une formation sur le montage d'une pépinière de café, la gestion et la mise en terre des plantules.

Le projet a eu une large adhésion des ministères de l'agriculture et de l'environnement, des représentants de l'état de la zone, des organisations communautaires de base et des bénéficiaires directs issus de ces associations.

Après le lancement du projet et la validation des bénéficiaires directs du projet, une pépinière a été montée à Laroche-au-Pont, localité centrale par rapport aux autres localités bénéficiaires, ceci avec la participation des différentes organisations communautaires de bases. Des structures antiérosives mécaniques ont été érigées dans quelques parcelles après étude et renforcées par des structures biologiques (cacao, cèdre, acajou) pour éviter la perte de sol, mais également pour obtenir de l'ombrage, afin de garantir une bonne réussite de ces agro écosystèmes.

Ce sont 65 paysans, dont 30 femmes, qui ont bénéficié chacun de 300 plantules de café pour leur terrain d'une surface d'environ 500 m².

La mise en terre a été retardée à cause du manque d'eau l'automne dernier : plus de six mois sans que tombe une goutte de pluie, c'était l'année la plus sèche en Haïti !

Morin AUREMIL

responsable des programmes de Fonhsud.

La sélection de Brigitte



Kannjawou / Lyonel Trouillot - Editions Actes Sud, 2016

« Le Kannjawou », c'est un bar local et pittoresque de la capitale haïtienne, un lieu de rencontre festif pour nos cinq protagonistes à l'orée de l'âge adulte, rêvant à un avenir meilleur.

Mais comment surmonter la misère dans ce pays où jeux de pouvoir et inégalités règnent en maîtres ?

Avec sa verve habituelle, Lyonel Trouillot nous donne une description originale de Port-au-Prince, en conciliant regard poétique, vision politique et humourmélancolique.

Agenda

- **Du 3 juin au 27 août 2016** : exposition permanente de tableaux et sculptures métal au musée de St Florentin (Yonne) ;
- **Du 4 au 18 août 2016** : voyage de tourisme solidaire en Haïti, il reste quelques places ;
- **Dimanche 4 septembre 2016** : forum des associations à Vaires-sur-Marne, avenue Jean Jaurès ;
- **Samedi 10 septembre 2016 à 12 h 00** : repas haïtien lors la journée des associations à Brou-sur-Chantereine ;
- **Dimanche 9 octobre 2016 à 12 h 00** : repas à la Veuve (Marne).



Désir d'Haïti

Association d'utilité publique autorisée à recevoir des dons

Chez Mme Christiane ESTEVES

57 rue Paul Algis, 77360 Vaires-sur-Marne, France

desir.haiti@laposte.net - 01 60 20 33 35

<http://desirhaiti.org/> - <https://www.facebook.com/desir.dhaiti>

Directeur de la publication :
Christiane ESTEVES -
ISSN 2271-7463 -
Trimestriel pour les adhérents et bienfaiteurs.